

Des hommes, des femmes, comme des fossiles, se mêlent aux souffles des galops dans la plaine, aux cavalcades, aux ruts, aux éboulis, aux écoulements. Emportés par les vagues, par la pluie, en continents dérivés, au bout de la terre, suspendus à la roche, accrochés à la nuit, des hommes, des femmes reprennent haleine. Comme des animaux dans la grotte de Lascaux, ils tricotent des rêves dans des matières terreuses, fouettent l'œil de beautés obscures qu'ils déposent sur des murs aux savoirs brûlants. Leurs gestes lents imitent le temps qui fait pousser les poils, les os, les organes. Leurs gestes lents démusèlent, dé-musclent, amusent l'intérieur des corps, débusquent les désirs qui les dévorent. Des hommes, des femmes aux fameuses parties de jambes sous la terre s'emboîtent les os, les cuisses, les dos, élargissent l'espace des peaux. Ils dévoilent sous les pans de robes aux dessins dénoués, des couronnes, des taureaux, des tornades.

Thierry Bodson